

L'hymne à l'amour de Rodolphe Burger

Vu 17 fois | Publiée le 13/03/2013 à 20:27

[Commenter cet article](#)

TAGS ASSOCIES | Art et Culture | Musique

Oyonnax. Vendredi, le rocker de velours rend un double hommage à Alain Bashung et au poète palestinien Mahmoud Darwich, à travers « Le Cantique des cantiques » et « S'envolent les colombes ». Deux œuvres séparées par des antagonismes millénaires, pourtant si proches...



Photo DR

Rodolphe Burger ? « On dit comme on veut, mais plutôt « Burgé » que « Beurgueur » ! » fait observer l'intéressé. Rodolphe « Burgé » donc, prof de philo et rocker de velours, rayon Velvet Underground.

Leader de feu Kat Onoma (1986-2004), groupe post-punk, tendance romantique flamboyant. Doux colosse à la voix grave et à la vue longue.

Auteur-compositeur littéraire, guitariste électrique et musicien éclectique aux excellentes fréquentations. Dont Alain Bashung qui, en 2001, lui demande d'orchestrer la cérémonie de son mariage avec Chloé Mons.

Au lieu de faire son DJ de noces et banquets, le garçon d'honneur voit grand, immense. Son alter ego, l'écrivain Olivier Cadiot, vient de participer à une nouvelle traduction de la Bible. Rodolphe Burger est foudroyé par sa traduction du « Cantique des cantiques ». Il voit dans ce monument de l'ancien testament « un texte fondateur de la poésie lyrique amoureuse ». Une suite de poèmes sensuels, voire carrément érotiques, une ode panthéiste sous la forme d'un tendre échange entre deux tourtereaux éperdus.

Burger le met en musique « dans un esprit très minimal », en effleurant guitares, basses, percussions, harmonica et électro sur un dialogue au cœur à cœur. Le mariage consommé, la BO de plus de 26 minutes devient une pièce maîtresse du répertoire d'Alain Bashung.

Qui, à part Rodolphe Burger, pouvait la perpétuer ? Il en propose aujourd'hui « une nouvelle version remusicalisée, plus étoffée, avec guitares, électro, sax, claviers et oud ».

Lui, scande en français la partie monsieur. La dame, sa « sœur fiancée », c'est Ruth Rosenthal, une chanteuse israélienne qui chante son texte en hébreu, comme à la genèse du « Cantique ».

Rien que « ça » serait déjà sublime. Mais l'histoire n'en est même pas à la moitié. « Il se trouve que « Le Cantique » est parvenu aux oreilles de Jean-Luc Godard qui l'a envoyé à son ami Elias Sanbar (NDLR : historien et essayiste palestinien, ambassadeur de Palestine à l'Unesco). Elias m'a montré un texte du poète palestinien Mahmoud Darwich intitulé « S'envolent les colombes ». En fait, il s'agissait de sa réponse au « Cantique » qu'il connaissait d'ailleurs par cœur. »

Ainsi naît l'idée d'une mise en miroir des deux « love songs », comme les qualifie Rodolphe Burger. Deux œuvres séparées par des antagonismes millénaires, et pourtant si proches, comme ces frères ennemis de Jérusalem et Ramallah.

Le projet ne pourra aboutir du vivant de Mahmoud Darwich décédé en 2008.

Il naît en 2010 d'une création à la Scène nationale de Sète. D'abord « Le Cantique des cantiques », puis « S'envolent les colombes ».

Même musiciens, plus le rappeur palestinien Rayess Bek qui déclame en arabe le poème de Darwich. Entre les deux, le poète lui-même, filmé par Godard à Sarajevo ! La boucle est bouclée. C'est ce spectacle hors-normes que Rodolphe Burger présente ce vendredi à Oyonnax. Un double hommage et un hymne à l'amour par-delà les frontières et les religions.

Marc Dazy